

**Messe radio depuis l'église Saint-Lambert
à Courcelles
(Diocèse de Tournai)**

Le 22 avril 2018

4^e dimanche de Pâques

Lectures: Ac 4, 8-12 – Ps 117 – 1 Jn 3, 1-2 – Jn 10, 11-18

Chers Frères et sœurs,

Le passage de l'évangile que nous venons d'entendre évoque un des aspects importants de la mission de Jésus. Il nous ouvre les yeux et nous livre qui est Jésus. C'est lui-même qui se présente comme le Bon Berger. *"Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis."* Etre berger au temps de Jésus était un métier bien connu, un travail qui n'était pas sans danger, c'est au péril de sa propre vie qu'il devait se battre pour défendre ses brebis. Parfois, un berger passait toute la nuit exposé au danger et au froid pour une brebis perdue dans les montagnes ou tombée dans un ravin. Le bon Berger vit dans la proximité de ses brebis. C'est un pasteur proche de ses disciples, efficace et attentionné envers ceux qui lui sont confiés.

Jésus se présente comme le Vrai berger, le berger authentique et légitime. A la différence du berger mercenaire, lui, il est nourri par la relation à son Père, c'est le Berger qui se donne pour ses amis. Il prend soin de son troupeau, un troupeau qui le connaît et le reconnaît.

"Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît, et que je connais le Père. Je donne ma vie pour mes brebis."

Ce beau passage, nous permet de comprendre que c'est dans la relation de Jésus avec son Père que s'enracine le don de soi. L'amour de Jésus pour ses brebis est nourri par son Amour pour son Père. Jésus se présente comme la source d'une vie en abondance reliée au Père. Sa mission fait grandir progressivement sa relation à son troupeau. C'est le Père qui l'appelle et l'envoie pour porter cette mission. L'amour de Dieu ne manipule pas les libertés qu'il crée. Il ne peut les contraindre à l'aimer en retour. Il accepte le risque de voir se détourner de lui ou se retourner contre lui.

Ce dimanche est aussi la journée mondiale de prière pour les vocations. Chacun peut réfléchir à la vocation qu'il a reçue du Seigneur et se laisser interpeller.

Comment vivez-vous votre mission de mère ou de père de famille? Pourquoi suis-je devenu prêtre? Qu'est ce qui me pousse à avancer sur ce chemin? Pourquoi ai-je choisi d'être laïc engagé, moine? Chacun peut donner une réponse personnelle et nos réponses seront diverses. C'est le Christ qui nous appelle chacun par son nom. Pour moi, cet appel je l'ai ressenti comme une

recherche, une soif de l'Absolu, un Absolu qui, chaque jour, m'échappe et pourtant il me connaît et il m'aime. C'était ma façon de répondre à l'appel du Bon Pasteur pour être à mon tour berger et pasteur de l'autre. Le Pasteur qui appelle n'est pas toujours audible et visible. Il faut être disposé à l'écouter. A sa suite, notre vie est parfois une quête de cet Absolu qui donne sens à nos choix et à nos engagements quotidiens. Croire, c'est se laisser guider, conduire, entraîner par Jésus-Christ. Croire, c'est se déposséder de ses propres certitudes pour recueillir les signes discrets de sa présence.

Dans son message pour cette 55^e journée mondiale de prière pour les vocations, le pape François propose trois verbes à notre méditation: écouter, discerner et vivre. **Ecouter.** Il dit: Dieu vient de manière silencieuse et discrète, sans s'imposer à notre liberté. Aussi, on peut comprendre que sa voix reste étouffée par les nombreuses préoccupations et sollicitations qui occupent notre esprit et notre cœur. Nous sommes appelés à rester attentifs à sa présence parmi nous, aux signes qu'il nous fait chaque jour. Et c'est vrai, au vacarme extérieur, qui parfois domine nos villes et nos quartiers, correspondent souvent une dispersion et une confusion intérieure, qui ne nous permettent pas de nous arrêter, de savourer le goût de la contemplation, de réfléchir avec sérénité sur les événements de notre vie et d'opérer, confiants dans le dessein bienveillant de Dieu pour nous, un discernement fécond. **Discerner.** Il précise que chaque chrétien devrait pouvoir développer la capacité à "lire à l'intérieur" de sa vie et à saisir où et à quoi le Seigneur l'appelle pour continuer sa mission. **Vivre.** Dieu nous appelle dans la vie d'aujourd'hui! La mission chrétienne est pour le présent! Et chacun de nous est appelé selon son mode de vie à devenir témoin du Seigneur, ici et maintenant. C'est un appel pressant qui nous est lancé. Pour vivre cet appel du Seigneur. Il y a entre nous et Lui, une relation unique qui s'établit. C'est la joie d'être au service d'une mission, l'envie de poursuivre un idéal supérieur, une volonté forte d'entrer dans le dessein de donner vie au monde.

Chers frères et sœurs, c'est un message riche, un appel profond et personnel que le Seigneur nous adresse. Lui le Bon pasteur qui nous guide discrètement et librement. Il invite chaque baptisé à découvrir sa vocation. Il faut aussi aller vers les brebis qui ne sont pas dans l'enclos. Tout chrétien est appelé à être berger de ses frères dans le monde d'aujourd'hui. Nous cheminons alors en faisant des petits pas à la suite de Jésus, le Vrai berger, le pasteur qui nous guide, nous conduit vers les vrais pâturages, mêmes les plus lointains et insoupçonnés. A travers des chemins parfois déconcertants et pourtant sûrs. A travers des routes à construire, des pistes à ouvrir. Faisons lui confiance, Lui, le Bon Pasteur, qui nous fait toujours confiance et nous a aimés jusqu'au bout. C'est sur la croix que Jésus est l'image parfaite, achevée, du bon pasteur qui donne sa vie. Celui qui nous a aimés jusqu'au bout. Dieu n'impose pas son amour. Il est toujours à nos côtés. Il nous appelle librement et il nous envoie.

Abbé Claude Musimar

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à:
« Messes Radio »: Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.

